

# 100

ans

Parcours de vie

## de solidarité d'innovations de possibles

Vacances

Inclusion

Famille

Handicap

Éducation

Accompagnement

Social

Classes de découvertes



SOLIDARITÉ / EGALITÉ / CITOYENNETÉ / LAÏCITÉ

Les  
**pep**  
86  
La solidarité en action

## Le mot du **président**

# 100

### **ans d'existence**

et toujours la même ambition, le même dynamisme.

**Créée en 1916, notre Association a eu 100 ans.** La tentation est grande de nous interroger sur ses évolutions, sur son avenir ! D'autant plus qu'au cours de ces 100 années, en traversant le 20<sup>ème</sup> siècle, nous sommes passés d'un monde à un autre. Les transformations culturelles, sociales et économiques ont été radicales. Nos valeurs fondatrices sont-elles résolument battues en brèche par les démons de la marchandisation des rapports humains ? Sommes-nous toujours des partenaires des pouvoirs publics ou de simples prestataires ? Toutes ces questions nous interrogent. Si elles peuvent nous faire douter, elles ne doivent pas nous décourager. Nous devons continuer à agir envers et contre toutes les inquiétudes qui nous assaillent au nom des valeurs que nous faisons vivre au quotidien.

#### **LA LAÏCITÉ, LA SOLIDARITÉ, LA CITOYENNETÉ**

**Force est de constater :** Depuis cent ans, dans notre département, l'œuvre des pupilles est impliquée auprès de la population, de ceux qui sont en souffrance, de ceux qui sont en situation de handicap. Les temps ont certes changé, les besoins également. Mais, des membres du premier comité départemental jusqu'aux administrateurs et militants actuels tous ont fait preuve de solidarité, d'innovations, d'adaptation pour rendre nos actions possibles.

En près de cent ans d'existence, les PEP ont développé un ensemble de champs de compétences qui font d'eux un partenaire incontournable des pouvoirs publics. Une dimension transversale à toutes nos actions est identifiée : **L'accompagnement de la personne.**

Cette fonction d'accompagnement place la personne, responsable de son projet de vie librement défini, au cœur des préoccupations et de l'action. Elle s'exerce avant tout comme une démarche et traverse l'ensemble des secteurs d'activité des PEP :

#### **Social et Médico-social • Éducation et Loisirs • Accompagnement Enfant et famille**

En cette date anniversaire, je tiens très sincèrement à saluer tout ce que les Pupilles de l'Enseignement Public ont accompli, sur l'ensemble du territoire national et particulièrement sur le département de la Vienne ; Mais également celles et ceux qui ont fait l'œuvre des Pupilles : Militants bénévoles d'hier et d'aujourd'hui, acteurs publics, représentants politiques élus, personnes accueillies, professionnels, parents, amis...

Didier GILLET  
Président de l'Association des PEP 86.

1916 - 1966

1916 - 1966

Sommaire

**3 > 11**

De 1916 à 1966

**12 > 29**

De 1967 à 2016

**30**

Les PEP 86  
en chiffres

**30 > 31**

Les PEP 86  
demain

## L'œuvre des pupilles, dans le département de la Vienne

### NAISSANCE DE L'ŒUVRE, BUT INITIAL

Née de la guerre, l'Œuvre des Pupilles de l'École Publique de la Vienne n'eut d'autre but, à l'origine, que de secourir les orphelins de guerre.

**C'est le 11 mai 1916** que se tint au grand amphithéâtre de la Faculté des Lettres l'Assemblée constitutive sous la présidence de M. le Recteur PINEAU qui définit le caractère de l'Œuvre en ces termes :

*« Il n'est meilleure façon de montrer notre reconnaissance, à ceux qui là-bas, se font tuer, que de leur donner l'assurance que nous élèverons leurs enfants, nous veillerons sur eux, comme ils l'eussent fait eux-mêmes.*

*Le but de notre Œuvre n'est pas seulement d'assurer l'existence matérielle des orphelins de la guerre, mais de prendre à notre charge leur éducation. Et c'est pourquoi j'ai tenu à ce que cette œuvre fut essentiellement universitaire, au-dessus de toutes les divergences des partis ».*

Ainsi plus d'un an avant la promulgation de la Loi concernant ceux qu'elle définira «Pupilles de la Nation» (27 juillet 1917) notre Association Départementale se mettait au service des premiers orphelins de guerre et de leur famille.

En liaison avec l'Organisme de Secours de la rue Bonaparte à Paris et avec celui de la Fraternité Américaine, elle eut à secourir plusieurs milliers d'enfants durant la guerre et bien après la cessation des hostilités. Mais elle ne s'arrêtera pas là !

# 1916 - 1966

## PREMIÈRE EXTENSION

### L'enfance malheureuse

**Le 5 février 1921, le Comité départemental émet le vœu que l'Œuvre vienne largement en aide non seulement aux orphelins mais d'une manière générale à toutes les familles déshéritées.**

Cette extension de l'Œuvre trouve un écho favorable chez les responsables de la Fédération Nationale des Associations Départementales des Pupilles qui s'expriment ainsi :

« L'Œuvre des Pupilles de l'Ecole Publique se doit à elle-même de faire survivre à des circonstances tragiques, mais passagères, l'action qu'elle a si heureusement exercée. Le jour où tous les Pupilles auront atteint leur majorité, il restera, hélas, dans nos écoles assez d'orphelins, assez d'enfants malheureux pour que nous continuions à nous intéresser à eux. »

La Fédération Nationale fut ainsi amenée à créer, en 1924, le Sanatorium de Font-Romeu.

A son tour, notre Association Départementale décide le 31 Janvier 1929 de réviser ses statuts, (l'Œuvre se plaçant alors sous le régime de la Loi de 1901 afin d'étendre son patronage à tous les élèves des Ecoles Publiques) et de modifier son organisation « qu'il faut décentraliser et rapprocher des instituteurs dans le cadre des circonscriptions et même des cantons. »

### Les Comités cantonaux

Au cours de l'Assemblée Générale du 6 février 1930, M. le Recteur PINEAU constate « un véritable renouveau de l'Association ».

Grâce à l'organisation des Comités cantonaux, on enregistre un afflux de cotisations généreuses de nos élèves, de leurs maîtres et de nombreux membres individuels ; on note diverses initiatives fructueuses de plusieurs établissements scolaires au profit de l'Œuvre. Celle-ci peut alors multiplier les dépenses utiles qui prennent la forme de secours individuels ou d'aide collective.





L'Assemblée Générale du 28 Janvier 1932 peut alors constater que 653 secours ont été attribués, et le Secrétaire Général, M. ALLARD, Directeur de l'Ecole Normale, fait état de « plus d'un témoignage du réconfort matériel et moral que ces secours ont apporté dans les foyers qu'une gêne habituelle, la maladie ou, cette année, le chômage, avaient éprouvés... »

Ce développement de l'Œuvre, tant sur le plan national que sur celui de notre département, justifie pleinement l'hommage rendu par le nouveau Recteur, M. MARTINO, lors de notre Assemblée Générale du 22 février 1934 à ses grands promoteurs :

« M. Paul PAINLEVÉ, Homme d'Etat et grand Savant, qui a hautement honoré la Fédération Nationale des Pupilles de l'Ecole Publique en acceptant de la présider jusqu'à sa mort, après Paul LAPIE ».

« M. Xavier LEON, Philosophe distingué, qui a consacré pendant 19 ans une ferveur d'apôtre à l'Œuvre des Pupilles dans les fonctions de Secrétaire Général de la Fédération ».

« M. le Recteur PINEAU qui, dès 1916, fonda notre Association départementale et dès la fin de la guerre, orienta l'Œuvre vers les nouvelles activités que lui dictaient les circonstances. Il lui fit étendre ensuite son action généreuse à tous les élèves de nos écoles, selon une conception que les pouvoirs publics et la Fédération devaient ultérieurement rendre officielle.»

De son côté, au cours de la même Assemblée, le Secrétaire Général M. ALLARD, précisait ainsi le caractère de l'Œuvre : «Après bientôt vingt ans d'existence, elle se confond, en fait, avec la vie même de l'Ecole Publique et avec le corps des Instituteurs.» Ce qu'il ne disait pas, c'est la part éminente que lui-même ne cessait d'y apporter. Quelques mois plus tard, malheureusement, M. le Recteur MARTINO devait rendre un vibrant hommage à cet homme de bien, trop tôt disparu.



# 1916 - 1966

## UNE ENVOLÉE

### Premières colonies de vacances

Le 14 février 1935, M. l'Inspecteur MASSIAS lance l'idée d'offrir, en collaboration avec l'Association Départementale d'Hygiène sociale, un séjour à la mer pour 12 enfants malheureux.

La réussite de cette première tentative la fera reconduire l'année suivante, année qui verra M. l'Inspecteur d'Académie PUGIBET proposer la constitution d'une filiale de l'Œuvre des Pupilles «en vue d'assurer par ses propres moyens l'envoi d'un grand nombre d'enfants en Colonies de Vacances».

Et comme il faut trouver des ressources nouvelles pour financer cette activité, l'Assemblée de 1936 décide l'édition d'un diplôme artistique du Certificat d'Etudes Primaires que les lauréats de cet examen auront la faculté d'acquérir et le lancement d'une tombola départementale (la première de celle-ci rapportera 40 850,50 francs).

Pour organiser de telles vacances, l'Œuvre doit faire appel à l'hospitalité d'Associations diverses qui vont recevoir 170 enfants en 1936 et 569 l'année suivante à ANDERNOS, LE PYLA, LES SABLES D'OLONNE, BAGNERES DE BIGORRE et ST-PAUL de CAMPAN.

Entre temps, M. PUGIBET obtient du Conseil Général de la Vienne une subvention destinée à cette activité nouvelle. Il prépare les Statuts particuliers d'une Association qu'il souhaite mettre sur pied et qui s'intitulerait : « Œuvre Universitaire des Enfants de la Vienne en Vacances ». Mais l'année suivante, son successeur, M. HEPP, demande et obtient que l'Association chère à M. PUGIBET se confonde avec celle qui devait lui donner la vie, l'Œuvre des Pupilles.

### Il s'exprimait en ces termes :

*« Que les deux activités de notre Œuvre (Secours aux Pupilles et Colonies de Vacances) soient considérées comme ne constituant que deux branches issues d'un même tronc ! On aura donc un seul budget et une seule préoccupation : soulager les misères par tous les moyens. »*

Il faudra cependant attendre jusqu'en 1947 pour que les Statuts de l'Œuvre modifiés fassent état de cette nouvelle orientation. M. HEPP ajoutait : « Il faut dès cette année réaliser le désir unanime d'avoir une colonie bien à nous. » Le moment était en effet particulièrement favorable : l'année 1938 se terminait sur un bilan exceptionnel. En trois ans les ressources de l'Œuvre venaient de quadrupler. Des efforts considérables avaient été faits pour augmenter ses moyens d'action : tombola départementale, 31 tombolas cantonales, fêtes locales ou de circonscription, concours hippique à TOUFFOU, avec la participation de l'Ecole d'Artillerie. L'Œuvre des Pupilles s'était bien préparée pour créer, seule, sa maison de vacances.

## La Grière

L'Assemblée Générale du 9 mars 1939 porte son choix sur l'Hôtel Bellevue à LA GRIERE (Vendée). Notre Association est en mesure de faire face aux dépenses d'acquisition de l'immeuble, de construction d'une importante annexe et d'équipement de l'ensemble.

En l'espace de quelques mois, les travaux sont menés à leur terme, facilités par un don important de Mme POPE, autrefois Econome à l'Ecole Normale de POITIERS.

**Au cours de l'été 1939, 2 séjours de 250 enfants** chacun sont organisés. Colons, Moniteurs, Economes et Directeurs participent avec entrain à maints petits travaux d'amélioration.

Mais survient brusquement la mobilisation générale. Ce furent alors des jours difficiles pour M. et Mme REGNAULT, Directeurs du séjour et pour toute la colonie. L'Econome et plusieurs moniteurs avaient dû répondre à leur ordre de mobilisation. Il fallait songer au rapatriement des colons, mais les moyens de transport manquaient. Certains parents voulaient récupérer leurs enfants avant le départ du papa mobilisé ; on en vit arriver même la nuit... Le Directeur réussit enfin à rapatrier tout son monde dans des conditions matérielles et morales convenables.

Dès l'année suivante, hélas, toute la côte Atlantique était occupée par les troupes allemandes et l'ancien Hôtel Bellevue devint pour elles un cantonnement de choix. Les chevaux trouvèrent une place confortable dans l'annexe toute neuve ! Il n'était pas question d'aller faire un quelconque constat des lieux ; ce ne sera que cinq ans plus tard qu'on pourra dresser le bilan !





# 1916 - 1966

## LES ANNÉES DE MISÈRE

Comme on le sait, la ligne de démarcation coupait en deux notre département. Les réunions étaient interdites dans la zone occupée et difficiles dans l'autre. L'occupant n'était même pas toujours absent des conférences pédagogiques. Sombres années où l'on se serre les coudes autour de l'École. La décentralisation de l'Œuvre des Pupilles à l'échelon cantonal, selon la formule de M. HEPP, permit alors, sans bruit mais avec efficacité, de poursuivre le recouvrement des cotisations ainsi que, localement, l'attribution des secours.

Quant aux manifestations scolaires, leurs produits étaient systématiquement destinés à soulager les familles des prisonniers. Quelques petites colonies de vacances ont cependant fonctionné dans la banlieue de POITIERS afin d'accueillir des enfants du chef-lieu.

En outre, au lendemain du bombardement de POITIERS en juin 1944, une collecte en faveur des élèves sinistrés permit de leur répartir 210 752 francs.

## LES COMITÉS CANTONAUX

### Améliorations à la Grière

C'est le 25 octobre 1945 que l'Œuvre va reprendre une vie normale par une réunion de son Conseil d'Administration sous la présidence de M. le Recteur HUBERT et de M. l'Inspecteur d'Académie PICHARD ; M. l'Inspecteur PAITRAULT est élu Secrétaire Général. Malgré l'état lamentable de l'Hôtel Bellevue à LA GRIERE, M. PICHARD se dit alors résolu à faire fonctionner la colonie en 1946 : 3 séjours de 80 enfants y seront organisés.

Quelque temps plus tard, M. LOYEN, nouveau Recteur, soulignait qu'il fallait « redonner vie à la carcasse sans âme que nous avons retrouvée ».

On imagine sans peine les énormes difficultés pour se procurer matériaux ou denrées alimentaires dans cette période de pénurie générale qui suivit l'après-guerre.

Cependant, au fur et à mesure de la remise en état des locaux, notre Colonie de Vacances reprenait vie. En 1946, nous accueillions 244 enfants puis 490 en 1948 et 1949.

En 1950, 485 enfants de la Vienne sont reçus à LA GRIERE tandis que 23 enfants venus de Suisse étaient échangés avec 24 petits poitevins, sous le patronage de la Croix-Rouge.

Quatre années avaient été nécessaires pour effacer les traces de l'occupation. L'Œuvre des Pupilles retrouvait en 1960 sa vitalité de 1939. A ce tournant de son histoire, elle eut la chance d'être encore gérée par des Administrateurs éminents : M. le Recteur LOYEN, M. l'Inspecteur d'Académie PICHARD et à partir



de 1954 son successeur, M. DANTON, M. l'inspecteur PAITRAULT. Ils firent davantage connaître l'Œuvre, non seulement auprès des Enseignants mais également auprès de tous ceux qui pouvaient apporter une aide à notre action.

Alors que l'acquisition de notre maison de LA GRIERE n'avait pu se réaliser qu'après de longues et patientes économies, notre Association allait tripler son patrimoine en quinze ans grâce justement à la compréhension et à la générosité des Municipalités, du Conseil Général, du Service de la Jeunesse et des Sports et surtout de la Caisse d'Allocations Familiales. Comment ne pas évoquer, ici, la mémoire de M. ALBINE, Directeur de cet organisme, qui soutint avec chaleur tous nos projets et leur fit accorder de substantielles subventions. Homme d'action et homme de cœur, il avait aidé à la remise en état puis aux agrandissements de LA GRIERE, participé à la prospection des sites de Corrèze en 1956, et fut encore à nos côtés quelques années plus tard, à l'heure d'un nouveau choix, sur la côte Atlantique.

L'histoire de ces quinze années d'intense activité fut donc celle des colonies de vacances. Comme partout en France après la deuxième guerre mondiale, les maisons de vacances furent, au début, réalisées pour les enfants d'âge scolaire. Il ne s'agissait pas d'organiser de simples garderies mais de prévoir des activités éducatives dans les meilleures conditions de santé physique et morale et dans un milieu climatique privilégié.

Notre colonie du bord de mer ne pouvait recevoir que 500 enfants au cours de l'été. Encore fallait-il penser à améliorer son fonctionnement et construire de nouveaux bâtiments, non pour augmenter sa capacité, mais pour dégager les salles d'activités indispensables. Beaucoup plus tard, en 1959, l'acquisition de deux hectares de la forêt contiguë à notre propriété fournira de nouvelles aires de jeux qui seront particulièrement appréciées.



# 1916 - 1966

## Colonies de vacances en demi-altitude - Hautefage

**Entre 1952 et 1955** les importants travaux de LAGRIERE mobilisèrent toutes nos possibilités d'investissement. Pour trouver néanmoins des places nouvelles et pour répondre au vœu du service de santé scolaire qui recommandait les bienfaits des vacances en demi-altitude, M. PAITRAULT visite plusieurs communes de Corrèze afin de rechercher de nouvelles possibilités d'implantation dans des locaux scolaires.

Le premier choix se porte sur la commune de CHAMBERET qui dès 1954 accueille nos jeunes colons. Deux ans plus tard, le collège de CHATEAUNEUF-LA-FORET, à quelques lieues de CHAMBERET, reçoit à son tour une nouvelle colonie de vacances.

**Enfin en 1958**, c'est la commune de LUBERSAC qui met son C. E. G. à notre disposition. Le succès croissant des séjours en Corrèze montre, bientôt, combien il devient nécessaire de créer une nouvelle maison de vacances en montagne, offrant à la fois l'attrait de son site, la richesse de son environnement et les bienfaits de son climat.

**En 1956**, le moment est venu. Le Conseil d'Administration du 16 octobre décide l'acquisition du domaine de Meilhac à Hautefage, à la limite des départements du Cantal et de la Corrèze. **Dès juillet 1957**, la vieille demeure bourgeoise accueille 60 nouveaux "propriétaires". Mais les sept hectares de son parc magnifique en attendaient davantage.

En trois années va naître dans ce site merveilleux un ensemble de pavillons modernes et accueillants, construits pour les enfants, aménagés en fonction de leurs loisirs et de leurs besoins d'activité, de liberté, de repos, et qui, désormais, permet à 600 enfants de vivre chaque année un heureux séjour de vacances.

## Camps pour adolescents - ST GILDAS

Au moment où l'allongement de la durée moyenne de la scolarité ou des congés payés créait de nouveaux besoins de détente pour les jeunes de tous les milieux, l'organisation des vacances collectives d'enfants devait tout normalement s'étendre, avec les adaptations nécessaires, à l'âge de l'adolescence.

**En 1959, cette formule est expérimentée à HAUTEFAGE où un camp pour jeunes de 14 à 17 ans avait été aménagé en annexe de la Colonie.** Tous ceux qui, depuis, ont porté le sac, monté la tente ou navigué sur un lac de Corrèze peuvent témoigner qu'ils avaient désormais la possibilité de s'adonner aux activités de vacances réservées jusqu'ici à des privilégiés : le camping, les randonnées, l'étude du milieu, des hommes et de leurs traditions, l'initiation à des techniques artisanales ou sportives.

C'est dans ce même esprit que le Conseil d'Administration de l'Œuvre des Pupilles concevait en 1964 le projet d'un camp marin avec école de voile. Celui-ci trouvait à se réaliser dès 1965, dans le Morbihan, à St-GILDAS de RHUYS. Lorsque les travaux actuellement entrepris seront terminés, plus de 300 jeunes adolescents pourront y être accueillis chaque année.

### Vacances de neige

On connaît l'engouement qu'elles provoquent. Le jumelage de notre Association avec celle des Pupilles d'Eure et Loir nous permettra d'accueillir l'été 1966 des jeunes de ce département dans nos camps de HAUTEFAGE ou de St-GILDAS et de bénéficier, en retour, de l'hospitalité de nos camarades dans leur propriété de CADEAC (Hautes-Pyrénées). 42 jeunes Poitevins pourront ainsi passer la totalité de leurs vacances de Noël en haute montagne et s'initier à la pratique du ski.

## 1967, L'ASSOCIATION DES PEP 86 FÊTE SON JUBILÉ

Cinquante années ont passé, marquées par deux guerres mondiales auxquelles s'ajoutent la guerre d'Indochine et celle d'Algérie. Période tourmentée, tragique parfois. Née des funestes conséquences de la guerre 14/18, l'oeuvre, grâce au militantisme pérenne des enseignants, traverse toutes les épreuves pour reprendre, dans l'enthousiasme de la libération, l'action amorcée en 1939 par l'achat de l'hôtel Bellevue, à La Grière, aussitôt transformé en colonie de vacances.

Commence alors l'époque des «jolies colonies de vacances». C'est la période que l'on a appelé les « Trente glorieuses ». 1967, la fréquentation des colonies de vacances est à son zénith. 1973, le choc pétrolier est passé par là, fini le plein emploi, la courbe du chômage s'élève, c'est la vraie fin des « Trente glorieuses », une nouvelle ère commence, les évolutions à venir s'annoncent déjà.



1967



1967 - 2016

1967-2016

## 2016, les PEP 86 fêtent leurs 100 ans

Cinquante ans plus tard, plus rien n'est comme avant et pourtant l'engagement solidaire reste, plus que jamais, nécessaire.

La télévision, l'ordinateur, l'accès au monde par internet, ouvrent à chacun des horizons innombrables.

L'automobile est partout. Prendre l'avion est banal. Le champ des relations individuelles s'étend au monde entier.

La médecine fait des miracles, l'espérance de vie ne cesse de s'allonger, mais le handicap, multiforme, frappe toujours.

Les structures familiales se diversifient, la législation évolue en accompagnement. Les situations difficiles demeurent.

L'institution scolaire, invitée à s'adapter, évolue de réformes en réformes et pourtant, le « soutien scolaire », devenu une activité professionnelle a engendré la création d'entreprises.

L'économie se mondialise, la croissance reste faible et le chômage endémique, la pauvreté ne recule pas, ni le nombre d'enfants malheureux.





# Domaine **de l'Éducation et des Loisirs**

## **CENTRE DE MER « LA GRIÈRE »**

Entre 1936 et 1938, l'explosion des colonies de vacances amène l'Association des PEP, alors Œuvre des Pupilles, à réfléchir sur l'acquisition de sa propre maison de vacances.

**Son choix se porte en 1939 sur l'Hôtel Bellevue à LA TRANCHE SUR MER**, que l'histoire des PEP ne retiendra plus que sous le nom de « La Grière ».

Afin d'accueillir au mieux les premiers colons, des travaux d'équipement sont engagés et une annexe construite : elle aussi gardera son nom...

Mais la guerre interrompt la mission entreprise, qui ne reprendra qu'en 1946. Quatre années seront nécessaires pour effacer les traces de l'Occupation.

Au fil des ans, la vocation première de La Grière évolue vers un autre type d'accueil, celui des classes, dont l'émergence dans les années 70 permet à ce centre d'ouvrir ses portes 8 mois par an. Classes de mer, de voile, classes scientifiques, autant de thèmes qui ancrent ce site dans l'école.

Suite à la vente d'une partie de la Pinède, terrain de jeux de colonies « ancienne version », des travaux de rénovation importants sont entrepris en 1995, en 2000, puis en 2014 : les dortoirs se transforment en chambres, l'accueil pour les personnes en situation de handicap est pris en compte.

Les classes, le mobilier neuf, les ordinateurs prennent possession du site, n'effaçant cependant pas la nostalgie de ceux qui l'ont vu grandir, ni les cris des premiers colons.



1967-2016

## LE CENTRE DE MONTAGNE ÉCOLE LAÏQUE DE SUC UNE BELLE HISTOIRE D'ENGAGEMENT HUMAIN, D'IDÉAL ET DE VOLONTÉ

Suc et Sentenac, deux villages, une commune dans la montagne ariégeoise au pied du pic des Trois Seigneurs, dans le canton de Vicdessos, tout près de l'Andorre. L'école de Suc ferme en 1960. Le ménage d'instituteurs de la commune, lui devenu parlementaire, elle élue maire, décide d'agir pour redonner vie à l'école. Quelques aménagements et voici les locaux transformés en centre de vacances. Une association, la FUSUC, en assure la gestion. Le hasard des rencontres au sein du réseau PEP, et voici que Guy Bruneau, responsable de l'association des PEP à l'époque, découvre les potentialités de Suc, se lie d'amitié avec Jean Nayrou, l'instituteur devenu sénateur. C'est la naissance d'une entente qui perdure. Les premières classes de neige à Suc ont lieu en 1972. Le lien n'a jamais été interrompu depuis.

En 1990, la FUSUC est dissoute, la gestion du Centre de Montagne-Ecole Laïque- de Suc est confiée aux PEP 86, les locaux sont entièrement rénovés, l'équipement renouvelé. Le 6 mars 1993 est officiellement inauguré le Centre Permanent de Montagne - Ecole Laïque - Jeanne et Jean Nayrou.

Les enfants et les adultes y reçoivent un accueil extrêmement chaleureux, d'une équipe soudée, pérenne, compétente, dans un cadre d'une calme beauté. Qui a passé un moment à Suc souhaite y revenir.

En 2016, devenu centre permanent, Suc et Sentenac reste, grâce au concours du Conseil Départemental et des différentes municipalités, le lieu privilégié pour l'accueil des classes de neige des établissements scolaires de la Vienne.

14 salariés  
2 820 enfants  
bénéficiaires

13 650  
accompagnements





## LES CLASSES IMAGES FUTUROSCOPE

### **(Partenariat PEP / Futuroscope)**

En 1993, les PEP 86 restructurent leur offre de classes de découvertes : découverte du milieu montagnard, du milieu marin, classes patrimoine, classes artistiques... et classes images qui pour la première fois sont proposées aux enseignants avec le concours de l'association APTÉ (Audiovisuel Pour Tous dans l'Éducation) qui prépare une démarche pédagogique appropriée à l'analyse, la lecture puis la production d'images sous diverses formes.

La présence du Futuroscope et l'inscription dans les programmes scolaires de l'éducation à l'image fondent notre demande. L'offre pédagogique se diversifiera au fil des ans, s'adressera au niveau national et, en partenariat avec le Futuroscope, se concrétisera au moyen d'une convention nationale qui fixe les objectifs et le rôle de chacun des partenaires.

## LE CENTRE DE PLEIN AIR DE PUYGIRAULT

Le site de PUYGIRAULT, après avoir été une colonie de vacances de la ville du Plessis-Robinson, est racheté par la commune de St-Pierre de Maillé en 1994. Loué par convention aux PEP de la Vienne y est organisé l'accueil de groupes d'enfants et/ou d'adultes, en hôtellerie de plein air, à partir essentiellement d'activités sportives : escalade (principal attrait du site) spéléo, canoë, orientation, VTT, attelage à chien, escalarbre...



Propriété de 15 ha en pleine nature, c'est un site exceptionnel dont les locaux nécessitent une rénovation et une mise aux normes lourde.

Parallèlement au fonctionnement (5 mois par an), un projet de rénovation du site est proposé conjointement par les PEP et la mairie. Ce projet, refait 5 fois, ne sera jamais entériné et la municipalité décidera de remettre le site en vente.



1967-2016

## L'ÉPOPÉE DE SAINT-ANTHÈME PRABOURÉ

**1971** - En partenariat avec les collectivités locales (Conseil Général et Municipalités des principales villes du département), **les PEP 86 organisent les classes de neige du département**. Les communes de Saint-Anthème (63) et de Suc et Sentenac (09) accueillent les premières dans leurs locaux.

La demande croissante (24 classes par an, d'une durée de trois semaines) amène l'association à envisager la création d'un point d'appui polyvalent et permanent.

Une opportunité se présente avec la mise en oeuvre de l'aménagement du site de **Prabouré (1250 m) à Saint-Anthème (Puy de Dôme)**, projet piloté par la Société de mise en valeur des régions Auvergne et Limousin (SOMIVAL), avec le concours déterminant de l'état et du département du Puy de Dôme (40%).

**Avec le soutien très affirmé du Conseil Général de la Vienne et de la C.A.F.**, le centre de montagne, construit en 18 mois, malgré deux hivers rigoureux, ouvre ses portes le 1er janvier 1977. D'une capacité de 120 lits, il est conçu pour recevoir aussi bien les classes de découvertes, en toutes saisons, que pour l'accueil des familles, des colonies de vacances, les séminaires et les stages de toute nature.

Au fil des ans, les modes de vacances évoluant, en proie à la concurrence, le secteur marchand envahissant tous les domaines, l'équilibre financier s'avère de plus en plus difficile à maintenir. C'est la mort dans l'âme que les PEP de la Vienne sont contraints, en 2003, de se séparer de ce site qui fut l'un de ses plus beaux fleurons.







# Les jolies colonies de vacances, et après...

## LES COLONIES DE VACANCES ONT PROFONDÉMENT MARQUÉ L'HISTOIRE DE L'ASSOCIATION DES PEP DE LA VIENNE.



Des années 60 à 1980, plus de 1 500 enfants (2 275 en 1969) partent chaque année en « colo ». Peu à peu les effectifs chutent ; « l'âge d'or » des colonies de vacances est révolu, le déclin amorcé se confirme inexorablement.

Nous serons amenés à nous séparer de St Gildas de Rhuys, Enval et aussi Hautefage, acquis par l'association en 1957. Beaucoup d'entre nous conservent la nostalgie des colos aux valeurs éducatives indéniables dans le cadre d'une mixité sociale exemplaire.

Jusqu'à l'an 2000, dans l'esprit de nombreux sympathisants de l'association, les colos symbolisaient les PEP.



Cette image un peu passéiste de l'association tend à s'estomper grâce à des actions nouvelles mises en place depuis de nombreuses années.

Les classes de découvertes se sont développées et diversifiées, les « séjours solidarité » pour les vacances demeurent. Des formes de prises en charge solidaires prennent le relais, notamment dans le domaine du handicap.

Reste maintenant à explorer d'autres voies, notamment dans le domaine des services éducatifs de proximité...

1967-2016

## Domaine **Social** **et Médico-Social**

### Des colos à l'accueil **des personnes en situation de handicap**



#### **La désaffection des colos.**

Commence alors une nette désaffection à l'égard de cette forme de vacances. En l'espace de 10 ans, le nombre de journées de colos-PEP passe de 48000 à 12000 pour descendre enfin jusqu'à 1500. Parallèlement à ce phénomène, on prend conscience, au plan national, de l'urgente nécessité d'accueillir, dans des établissements adaptés, un nombre croissant d'enfants maintenus hors de l'école en raison du handicap qui les frappe.

**C'est alors que l'association des PEP, attentive à ce problème, décide de s'ouvrir à cette nouvelle forme de solidarité** en créant une structure d'accueil, à vocation régionale, pour les jeunes handicapés moteurs cérébraux.

L'affaire est rondement menée. L'achat immédiat (1<sup>er</sup> juillet 1967) du domaine de Bel Air à Biard est en effet rendu possible grâce aux disponibilités du « fonds de roulement » constitué par « les colos ».

Passage de témoin, symbolique d'une certaine manière, de l'évolution du champ des activités de l'association, cette opération constitue bien l'acte fondateur qui ouvre la voie à une chaîne ininterrompue de créations d'établissements au service des personnes en situation de handicap.





## LE SITE DE BIARD, UN COMPLEXE COMPOSÉ DE 3 ÉTABLISSEMENTS

### L'IEM... UN ACTE FONDATEUR

**En 1967**, aussitôt après l'achat du domaine de Bel Air à Biard, une classe pour handicapés moteurs est ouverte; elle accueille 12 élèves. Une seconde classe ouvre en 1968, une troisième en 1970. L'IMP de Biard prend son essor, l'IEM le remplace. Des locaux sont construits (internat, atelier, restaurant...). En 1982, l'établissement accueille 80 élèves de 6 à 20 ans.

**En 1990**, en réponse à une forte demande, l'association décide d'accueillir 6 enfants polyhandicapés, opération pionnière qui ouvre la voie à la création effective de l'OASIS en 1997.

**En 2007**, l'IEM de Biard accueille 80 jeunes de 3 à 20 ans présentant une déficience motrice avec des troubles associés nécessitant une rééducation temporaire ou durable, ainsi qu'un enseignement adapté et un accompagnement éducatif.

**En 2010** : ouverture du SESSAD 4. Cette ouverture acte les nouvelles dynamiques d'inclusion et modifie la population accueillie et les missions de l'IEM. L'agrément porte dorénavant sur 79 jeunes. La dynamique institutionnelle autour de l'inclusion en milieu ordinaire est en mouvement.

**En 2012**, la direction n'est plus assurée par un membre de l'Education Nationale mais par un professionnel du secteur médico-social. **De 2013 à 2016**, des travaux importants restructurent les 3 hébergements et permettent de mieux adapter les locaux à l'évolution du public accueilli.

Le projet d'établissement évolue en intégrant de nouvelles missions dans le cadre de dispositifs innovants en lien avec des partenaires multiples : des crèches accueillent des enfants de l'IEM, des parcours alternent inclusion scolaire partielle et IEM, des accompagnements croisés associent les établissements du site.

**181 salariés**  
**130 usagers**

**26 886**  
**accompagnements**  
**/ interventions**



1967-2016

## L'OASIS... UNE HISTOIRE

L'association des PEP, réceptive à la demande de familles en proie à des difficultés souvent insurmontables, sensible aux études menées par la CDES et la DDASS, élabore avec les parents un projet d'accueil pour enfants polyhandicapés. C'est en 1984 que des familles se sont regroupées afin de faire connaître la nécessité d'organiser dans la Vienne une prise en charge des enfants et adolescents polyhandicapés.

A partir de 1988 des études menées par la CDES et la DDASS ont progressivement précisé la hauteur des besoins. L'Association des PEP de la Vienne, attentive aux familles et partenaire de la Tutelle, a présenté **le projet en CROSS en 1994 pour une capacité de 28 places.**

**C'est en décembre 1997 que l'Oasis a ouvert ses portes en accueillant 32 enfants et adolescents qui se sont partagé les 20 places,** bénéficiant d'un financement. Des crédits supplémentaires ont permis en 2001, 2002 et 2006 de porter la capacité à 26 places (12 places d'internat et 14 places de semi internat).

En 2006, l'équipe de l'Oasis soucieuse d'adapter ses accompagnements à l'accueil des 0 à 3 ans, propose l'ouverture d'un « Jardin d'Enfants Spécialisé », au sein de l'Oasis et dans le cadre de l'agrément initial. Quatre jeunes enfants sont ainsi accueillis deux jours par semaine à l'Oasis mais également pour nombre d'entre eux, un à deux jours en crèche. Ce projet va donner un réel élan à la dynamique institutionnelle d'inclusion en milieu ordinaire notamment en mobilisant un véritable réseau de crèches et centre de loisirs.

**En 2015, l'évolution des dispositifs de scolarisation permet de construire des projets d'inclusion** en établissement spécialisé mais aussi en milieu ordinaire.





## TERRA NOVA... UNE AUTRE HISTOIRE

L'histoire de Terra Nova s'inscrit dans la continuité des parcours de vie d'adolescents et jeunes adultes déjà accueillis à l'Oasis.

Dès son ouverture en 1997, l'Oasis est rapidement confronté à la question de l'orientation et de l'accueil futur pour des jeunes âgés de plus de 16 ans. En 2005, cette problématique ne fait que s'accroître : 5 résidents sont maintenus en attente de place.

A l'âge de 20 ans, en l'absence d'établissement spécifiquement adapté à leurs besoins, les jeunes adultes polyhandicapés étaient jusqu'alors orientés par défaut, vers des Maisons d'Accueil Spécialisées. Face à cette situation, les familles et l'association des PEP de la Vienne se sont mobilisées auprès des élus locaux et nationaux, pour qu'aboutisse le projet de création d'une structure adaptée pour l'accueil d'adultes polyhandicapés.

**Mme MONTCHAMPS, alors Secrétaire d'Etat aux personnes Handicapées, effectue une visite à l'Oasis le 3/12/2004.** Elle sollicite l'association et plus particulièrement les professionnels de l'Oasis pour définir un projet adapté au public, précisant que ce projet expérimental pourrait devenir une base de réflexion nationale. Ainsi une étude personnalisée des besoins concernant les 9 jeunes adultes accueillis à l'Oasis est mise en œuvre par l'équipe pluridisciplinaire, en association avec les familles. Elle génère un projet d'accompagnement adapté aux spécificités des besoins de la personne adulte polyhandicapée.

En novembre 2005, le dossier déposé en CROSMS reçoit un avis favorable. **C'est lors de sa visite le 11 décembre 2006, que M. BAS, Ministre délégué aux personnes handicapées, confirmera le financement sur crédit ministériel pour un montant de 2,4 millions d'euros.**

**Terra Nova ouvre ses portes le 2 septembre 2010.** Ce projet, au plus près des besoins de chacune des 25 personnes accueillies s'articule dans un juste équilibre entre « soin » et « accompagnement à la vie sociale ».



1967-2016

## UN PARTENARIAT RÉUSSI, UNE DYNAMIQUE CRÉATRICE : LE SITE D'ADRIERS

La commune d'Adriers, pionnière en la matière, avait accueilli en 1976 la création d'un CAT (aujourd'hui ESAT).

**En 1982**, il est décidé d'en confier la gestion aux PEP de la VIENNE. A cette époque, le CAT propose comme activités professionnelles à ses 42 usagers, différents ateliers : de conditionnement, de sous-traitance, de lingerie, de menuiserie, des élevages divers (y compris dans une ferme), l'entretien d'espaces verts ainsi qu'un atelier occupationnel.

Au fil des années, le CAT s'inscrit dans le milieu local et devient un facteur du développement économique et social du sud Vienne.

**En septembre 2012**, les PEP 86 font le choix de regrouper l'ESAT « Les Flotteurs Poitevins » de Smarves et l'ESAT « André RIDEAU » d'Adriers. Le Pôle ESAT des PEP 86 est né !

Ce Pôle permet une cohérence d'accompagnement ainsi qu'une mutualisation des moyens dans un paysage économique de plus en plus concurrentiel.

Aujourd'hui, 40 ans après sa création, le site d'ADRIERS compte, outre un ESAT, un foyer d'hébergement, un service de suite, un service d'accompagnement familial et une annexe d'ESAT.

58 salariés  
104 personnes  
accueillies

46 475  
accompagnements  
/ interventions



## LE SITE DE SMARVES : UN CENTRE DE VIE

**Le 2 janvier 1987**, l'association des PEP de la Vienne inaugure à Smarves une structure de 16 places, permettant l'accueil de personnes atteintes d'une infirmité motrice d'origine cérébrale (IMOC).

Le projet avait pour originalité de permettre à des adultes orientés en Foyer Occupationnel d'avoir une activité professionnelle, aussi minime soit-elle. La création d'ateliers sur ce site permet la fabrication de flotteurs de pêche. Confrontée aux besoins de places pour adultes, mais aussi à une production dynamique, l'association engage les restructurations et agrandissements nécessaires.

**En 1992** les autorités délivrent les agréments pour la création d'un Centre d'Aide par le Travail de 14 places et d'un foyer occupationnel de 15 places.

**Mars 1995** marque l'ouverture du foyer d'hébergement doté d'une capacité d'accueil de 20 personnes : 12 d'entre elles résident dans des studios en location et 8 sont propriétaires de leur logement.

**En 2000** des agrandissements permettent l'accueil de 6 personnes supplémentaires au foyer occupationnel.

**En 2006**, le Foyer d'Hébergement augmente sa capacité de 14 studios et d'un espace de vie lumineux et spacieux.

**En 2009**, le Centre de Vie PEP ouvre un Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) de 10 places intégrées à la construction existante.

**En septembre 2012**, le site de SMARVES intègre le Pôle ESAT PEP.

**En 2015**, à l'occasion des 20 ans du foyer d'hébergement ; le site dévoile son nouveau nom : ELDORADO.



**50 salariés**  
**48 personnes**  
**accueillies**

**23 692**  
**accompagnements**  
**/ interventions**



1967-2016

## LE SITE DE MONTMORILLON : QUAND LA DIFFÉRENCE A DROIT DE CITÉ

Lorsqu'en **1973 l'Institut Médico Educatif ouvre ses portes** à l'accompagnement de jeunes en situation de handicap mental, c'est bien la pierre angulaire d'un nouveau site médico-social qui est posée. Un site qui n'aura de cesse, au gré de ses multiples évolutions, d'adapter une réponse pertinente sur ce territoire du Sud Vienne où les besoins guident les PEP 86 dans la recherche constante d'une réponse adaptée pour tous.

L'IME verra ses effectifs s'accroître au gré des agréments successifs, jusqu'à accueillir **en 2016 plus de 50 enfants** et jeunes adolescents et adultes. La structure architecturale évoluera conjointement à l'émergence de nouveaux besoins, tel l'accueil en internat, voire auprès d'une assistante familiale, mais aussi au regard de l'accent mis sur les apprentissages préprofessionnels, préparant l'entrée des jeunes adultes de l'établissement dans le monde du travail, qu'il soit adapté ou dit « ordinaire ».

Ainsi, en complément des groupes éducatifs, transition et socialisation, des deux classes menées par des enseignants spécialisés, les ateliers en IMPro se développent : celui de la forge, devenu par la suite l'atelier bois, les espaces verts, la lingerie, et le dernier né en 2010, le restaurant d'application Gourmand'IME qui parachève définitivement l'ouverture de l'IME vers l'extérieur.

52 salariés  
125 usagers

24 359  
accompagnements  
/ interventions



Alors même que les jeunes participaient jusqu'alors à la vie de la cité en y intégrant ses multiples manifestations, c'est bien dorénavant la cité qui vient à la rencontre de ce public méconnu, qui lui offre ses services.

Parallèlement à l'évolution de cette structure, deux autres services et établissements viennent compléter l'offre.

**Un SESSAD** annexé à la Classe d'Intégration Scolaire de MONTMORILLON, voit le jour **en 1994**. Entre 2007 et 2010, l'accompagnement spécifique d'enfants entre 6 et 12 par ce service s'étendra aux CLIS de CHAUVIGNY, VERRIERES, ainsi qu'à l'ULIS Collège de MONTMORILLON. Une nouvelle étude des besoins recensés sur le territoire conduira d'ailleurs à l'ouverture d'une antenne spécialisée pour les plus petits, de 0 à 6 ans : le **SESSAD Petite Enfance**, qui s'ancre lui aussi dans la ville en occupant un appartement non loin de l'IME. Ce sont donc 56 enfants qui peuvent être accompagnés par les personnels du Service de soins, mettant à leur service compétences spécifiques et savoir-faire.

**Un Foyer de Vie** (d'ancienne appellation « occupationnel ») avait quant à lui promu l'accueil en internat et semi-internat d'adultes présentant un retard mental moyen ou sévère. Les résidents, toujours présents sur le site aujourd'hui, garderont en mémoire les premiers pas de leur accompagnement dans des appartements, bien peu adaptés, dès 1992. Le regard attentif des élus locaux, leur soutien constant, alliés à la volonté de l'association de promouvoir un accueil fonctionnel, humain et bienveillant, permettent la construction **en 2003** d'un nouvel établissement haut en couleurs et riche d'un nom à la hauteur de l'épopée vécue par les 17 résidents et leur famille : **l'Odysée** !

A la faveur d'un Appel à Projets promu par le Conseil Départemental dès 2012, l'établissement s'enrichit de **15 nouvelles places en 2015**, dont 6 en Foyer d'Accueil Médicalisé, afin de permettre une prise en charge médicale plus opérante.





1967-2016

## LE PÔLE ENFANCE DE L'ACTIPARC : UN PARTENARIAT ABOUTI, PEP 86 - APSA

Sur une démarche conjointe, initiée en 2008 par l'Agence Régionale de Santé Poitou-Charentes et les services du Département de la Vienne (Direction Générale Adjointe des Solidarités), les associations gestionnaires, PEP 86 et APSA, se sont engagées dans un projet de création d'un « Pôle médico social » installé sur la commune de Migné-Auxances à l'Actiparc II.

Partenaires dans le cadre d'un Groupement de Coopération Social et Médico Social (GCSMS), elles administrent dans un esprit de mutualisation l'ensemble des biens et moyens mis à la disposition des usagers.

Ainsi le site regroupe depuis le 12 mars 2012 sur une surface de près de 1800 m<sup>2</sup>, entièrement adaptée, quatre établissements et services Médico Sociaux :

- **Le Centre Médico Psycho Pédagogique (CMPP)** accueille des enfants et adolescents présentant des difficultés neuropsychiques, des troubles du comportement, des difficultés d'adaptations et d'apprentissages scolaires et relationnels.

Géré jusqu'en 2009 par l'Association du CMPP de la Vienne, l'établissement au gré d'un processus de rapprochement souhaité par les deux conseils d'administration et confirmé par les autorités de tutelle a rejoint l'association en 2010.

- **Le Centre d'Action Médico-Sociale Précoce (CAMSP)** reçoit en moyenne des enfants de moins de 6 ans présentant des difficultés dans le développement ou susceptibles d'en avoir, ou porteurs d'un handicap. Si les années 1960-1970 ont vu s'implanter beaucoup d'établissements d'accueil pour les enfants handicapés, il n'existait rien en amont pour les très jeunes enfants.

57 salariés  
850 usagers

30 000  
accompagnements  
/ interventions





Il faudra attendre la loi d'Orientation en faveur des personnes handicapées du 30 juin 1975 pour une mise en place des Centres d'Action Médico sociale Précoce.

A partir de 2016, le CAMSP est mandaté, dans le cadre du 3<sup>ème</sup> Plan Autisme, pour assurer le dépistage et le diagnostic précoce de l'autisme.

Initialement installé sur le site de BIARD dans le prolongement de l'Institut d'Education Motrice, il trouve aujourd'hui sur le site de Migné-Auxances, un espace et des locaux appropriés.

· **Le Service d'Education Spéciale et de Soins A Domicile (SESSAD IV)** accueille les enfants et adolescents de 3 à 20 ans présentant une déficience motrice avec ou sans troubles associés.

Dernier né des services du Pôle Enfance, c'est en 2009 au gré des évolutions initiées par la loi 2002-02 que le CROSMS valide le projet. Il s'inscrit dans la poursuite des offres de réponses diversifiées apportées aux besoins des jeunes présentant une déficience motrice. Aujourd'hui, le service accompagne 36 enfants et adolescents (8 en ULIS école, 5 en ULIS collège et 23 en milieu ordinaire).

· **Le Centre d'Action Médico-Sociale Précoce (CAMSP « Sensoriel »)** dépendant de l'APSA, accueille des enfants âgés de moins de 6 ans présentant des déficiences sensorielles ou neurosensorielles auditives et/ou visuelles, seules ou associées.

Les PEP 86, dans le cadre du Pôle Enfance, accueillent et accompagnent selon leurs besoins, plus de 850 enfants ou adolescents pour environ 30 000 séances ou suivis par an, mis en oeuvre grâce au concours de 57 professionnels.



1967-2016

## Domaine de l'Accompagnement de l'Enfant et de la Famille : pour la pratique d'une solidarité active

### Une action permanente : **le service d'action sociale**

Fidèle à ses principes et ses valeurs, l'association continue de redistribuer annuellement en direction des usagers du département de la Vienne, l'intégralité des cotisations et aides financières perçues dans la cadre de sa campagne de solidarité.

Ce dispositif permet d'apporter une réponse positive aux nombreuses familles ou aux enseignants qui sollicitent les PEP 86 dans le cadre de ses actions d'éducation, de solidarité ou de loisirs.

#### **La solidarité en action : de nouveaux services, de nouveaux partenariats (le SAPAD, le SAVISCOL) :**

Si l'association des PEP 86 a été fondée en 1916 pour venir concrètement en aide aux orphelins de guerre, elle a su très tôt ouvrir son champ d'intervention vers les enfants et les jeunes délaissés, oubliés, exclus. Aujourd'hui, les PEP 86 agissent pour le droit et l'accès de tous à l'éducation, à la culture, à la santé, aux loisirs, au travail et à la vie sociale.

#### **LE SAPAD**

Ainsi, en 1992 quelques enseignants bénévoles regroupés autour des PEP de la Vienne s'engagent dans une nouvelle



aventure solidaire : accompagner les enfants dont la scolarité est interrompue pour raison médicale.

Très vite, plusieurs élèves bénéficient de ce soutien : **le SASSEM (Service d'Aide et de Soutien Scolaire aux Enfants Malades)** est né.

La circulaire 95-151 du 17.07.1998 viendra conforter et reconnaître officiellement l'assistance pédagogique à domicile en faveur des enfants atteints de troubles de la santé ; **le SASSEM est remplacé par le SAPAD.**

Désormais, chaque année plus de soixante-dix élèves de l'élémentaire au lycée sont pris en charge grâce au concours d'enseignants retraités bénévoles ou mis à disposition par l'Education Nationale (près de 1000 heures d'enseignement). Cette action, inscrite dans la complémentarité des PEP avec l'Education Nationale, est soutenue par le Conseil Départemental de la Vienne et le Conseil Régional de Poitou-Charentes.

## LE SAVISCOL

En 2001, sous l'impulsion d'Handiscol, les PEP 86 s'engagent pour assurer la gestion du tout nouveau service des Auxiliaires de Vie Scolaire afin de faciliter l'accueil et la scolarisation en milieu ordinaire des élèves en situation de handicap. Soutenu par un comité de pilotage réunissant l'ensemble des associations inscrites dans le champ du handicap, ainsi que l'Inspection Académique et la DDASS, le **SAVISCOL ouvre en décembre 2001** avec 5 salariés.

En 2007, suite à la loi d'orientation, environ 40 AVS accompagnent plus de 60 élèves de la maternelle au lycée, rendant ainsi possible pour ces élèves une scolarité en milieu ordinaire.

Aujourd'hui encore, les PEP 86 et leur réseau d'établissements se mobilisent aux côtés des services de l'Education Nationale pour accompagner la déclinaison des parcours inclusifs. A travers ces nouveaux dispositifs, l'association des PEP 86 s'inscrit résolument dans sa mission de solidarité en complémentarité avec l'enseignement public.





## Les PEP 86 en chiffres



19

ÉTABLISSEMENTS  
ET SERVICES  
DU SECTEUR SOCIAL  
ET MÉDICO-SOCIAL



420

SALARIÉS



23

MILLIONS D'EUROS  
DE BUDGET



106

TRAVAILLEURS  
HANDICAPÉS  
ACCOMPAGNÉS



400

ÉLÈVES AIDÉS  
(AIDES AUX VACANCES,  
AUX PROJETS COLLECTIFS  
POUR NOS ÉCOLES...)  
POUR UN BUDGET  
REDISTRIBUÉ DE 12 000 €



4 400

USAGERS

300

ADHÉRENTS

## Les PEP 86 demain

# LES PEP 86 demain...

**Voilà désormais un siècle que les PEP sont, au plan national, des acteurs dynamiques de la vie associative, au service de la justice sociale.**

1916-2016 : Cent années au cours desquelles l'association départementale n'a cessé d'élargir son audience, de mobiliser des militants, d'agir concrètement en direction des enfants, des jeunes, des adultes, des familles, pour le droit et l'accès de tous à l'éducation, à la culture, à la santé, aux loisirs et à la vie sociale. Permettre demain, à chacun d'entre eux, de réaliser son potentiel, d'inscrire son parcours, son projet de vie, dans une société inclusive sans privilèges, exclusivités et exclusions, tel est désormais l'enjeu, telle est notre mission.

Ce sera pour nous l'occasion de faire vivre au quotidien, encore et toujours, **les valeurs de solidarité, de citoyenneté et de laïcité.**

Cette exigence morale a marqué les projets conduits par notre association qui s'est fait un devoir d'être à l'écoute, de comprendre les situations, d'arrêter des stratégies en lien avec :

- > Les représentants des pouvoirs publics qui nous ont fait confiance : l'Education Nationale, l'ARS, le Conseil Départemental, ...
- > Les personnes en situation de handicap, les représentants des familles, avec lesquels nous construisons au quotidien,
- > Les salariés qui apportent une expérience, une qualité d'écoute, un enthousiasme qui enrichissent les pratiques professionnelles,
- > Les adhérents de l'association qui très souvent sur le terrain analysent les situations et proposent des solutions.

Notre association, riche de tous ces possibles, a consolidé chemin faisant une expertise, une capacité à innover, à installer des réponses qui attestent d'une grande confiance en soi, d'une maturité, d'une expérience diversifiée qui nous protège de toutes initiatives aventureuses.

Après 100 ans d'un engagement constant, l'association des PEP 86 pourrait s'essouffler, apparaître vieillie et dépassée, il n'en est rien, bien au contraire. Les profondes mutations qui touchent notre société, les situations nouvelles engendrées par les évolutions d'un contexte économique et social défavorable, appellent toujours et encore la mobilisation de nos ressources, de notre inventivité, de notre militantisme.

## DEMAIN...

Le vieillissement de la population, l'évolution de la prévalence de certaines déficiences et de certaines maladies chroniques ainsi que la mutation attendue des modalités d'accompagnement imposent une évolution des logiques actuelles d'orientation en établissements sociaux et médico-sociaux, vers des logiques plus transversales d'orientation en direction de « dispositifs globaux d'accompagnement ». Les attentes sociales et éducatives des familles, l'utilité de mieux prendre en compte les territoires et les populations moins bien couverts, la nécessité d'actions élargies concernant la petite enfance, l'enfance et la jeunesse appellent les conditions d'une politique adaptée et ambitieuse.

Les exigences permanentes d'amélioration de la qualité des services rendus supposent quant à elles de réinterroger les modes de fonctionnement de nos établissements et services.

A l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de l'œuvre des pupilles de l'école publique de la Vienne, le Président J.DEYGOUT (1973-1995) invitait notre mouvement « à ne jamais transiger avec les obligations qu'impose l'idéal généreux de nos fondateurs mais d'en infléchir les modalités pratiques d'application ».

**C'est toujours avec ce même esprit que nous entendons être demain, aux côtés des pouvoirs publics, porteurs d'initiatives citoyennes.** Mais cela passe par une clarification du cadre partenarial. La puissance publique ne pourra à elle seule répondre à la multiplicité et à la complexité des besoins croissants, elle doit pouvoir compter avec le mouvement associatif.

En mettant en avant sa capacité d'innovation sociale, son attachement à la qualité des prestations, sa capacité de travail en réseau, son ancrage territorial, l'association départementale des PEP 86 entend demain comme hier, porter et promouvoir de façon ouverte et participative ses valeurs, auprès des différents publics qu'elle accueille et accompagne (personnes en situation de handicap, enfants, publics fragiles), mais aussi en direction des politiques publiques auxquelles elle prend et prendra part sur l'ensemble du département de la Vienne.

**Nous nous y engageons.**





Social

Handicap



Il n'était pas possible, dans ce bref aperçu, de citer tous ceux qui pourraient s'enorgueillir, à juste titre, d'avoir pris une part active et parfois même prépondérante dans telle ou telle de nos réalisations ou dans l'accroissement de notre patrimoine - leurs noms devraient figurer dans l'histoire particulière et plus détaillée de LA GRIERE, de HAUTEFAGE, ou de St-GILDAS... BIARD, ADRIERS, MONTMORILLON, SMARVES...

Parcours de vie

Éducation

Mais ils se sont plu à œuvrer au sein d'une équipe dont tous les membres étaient animés du même idéal, de la même foi, du même enthousiasme, et c'est le résultat de cet effort commun que nous avons voulu honorer ici et que nous continuerons de porter encore longtemps.

Vacances

Accompagnement

Inclusion

PEP 86 . Rue des Augustins . 86580 BIARD . Tél. 05 49 30 03 03 . [www.pep86.fr](http://www.pep86.fr)

